

Le voyage du mot d'origine étrangère

Mon mot est un mot magique, qui nous vient des Etats Unis.

C'est un mot récent puisqu'il a pris son essor américain en 1946 seulement.

Pour un mot magique, il faut évidemment un magicien. Il existe, il s'appelait Alan Tupper. Et puis il faut aussi des bonnes fées.

Au départ, les bonnes fées (la première fut une certaine Brownie Wise) sont toutes américaines, les européennes viendront un peu plus tard. En 1961 apparaît la première bonne fée française. Elle habite Périgueux, elle s'appelle Christiane Jansen.

Comme ses petites camarades bonnes fées, elle aura vite autour d'elle des fées de catégories subalternes, celles qu'on appelle les fées du logis.

Les plus avisées d'entre elles avaient déjà eu vent du mot magique.... avec lequel depuis longtemps déjà, Alan Tupper joue à tu perds-gagnes.

Les fées du logis – les hommes le savent bien – ça aime se rencontrer, ça papote, ça babille, ça jacasse. Le mot magique vole ainsi de bouches en bouches.

Enfin, quand les fées du logis sont assez nombreuses autour de la table de la salle à manger, voilà que le mot se matérialise, devient objet concret, joli, attirant, surtout pratique et finalement indispensable.

Mais bientôt, le mot magique va prendre un accent bizarre. Et si quelques fées un peu snobs tentent encore de le prononcer à l'américaine, c'est avec une bouche en cul de poule ridicule suivie d'un sourire niais. « teuppeu' ouaire ». Mais la plupart, bien de chez nous, ont vite fait de te le franchiser et de te le faire rimer avec armoire, passoire ou écumoire, toutes choses qu'on trouve dans nos tiroirs.

Franchement, que viendrait faire, dans nos bonnes vieilles cuisines, un « teuppeu' ouaire » ? Chez moi, en tout cas, le mot magique était, est encore et restera définitivement « un Tu-père-oir »

